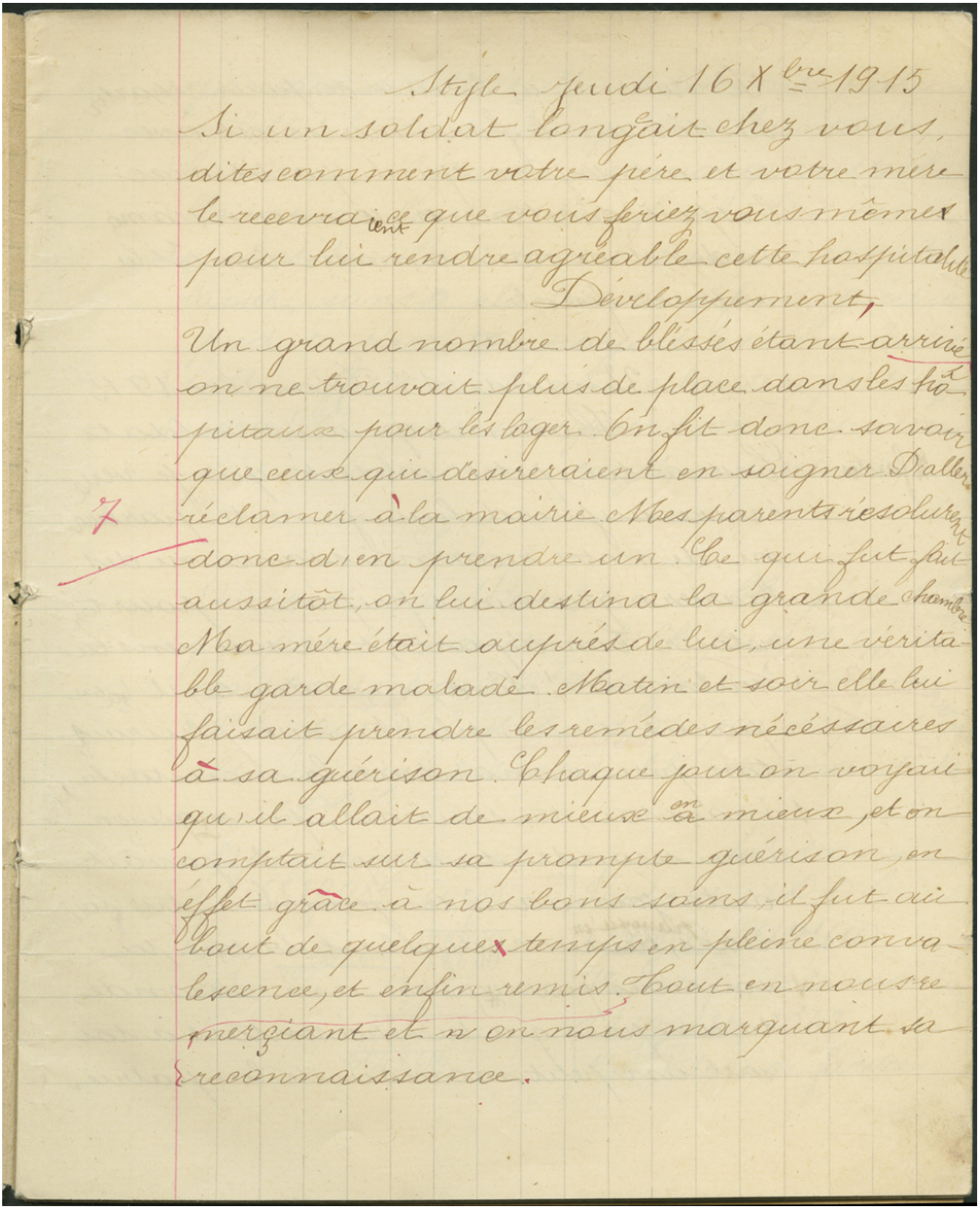
Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.2103
Auteur(s) : André Brauglard
Type de document : travail d'élève
Éditeur : C. Charier
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1915 (entre) / 1916 (et)
Collection : Les grands fauves et les bêtes féroces
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Saumur
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu. Couv. papier de couleur crème. En Première p. de manuscrit on trouvera, enserré dans un cadre rectangulaire, le dessin "Le boa broyant sa victime" (texte explicatif en Quatrième p. de couv. Réglure : réglure grands carreaux. Ecriture à l'encre noire. Visas, corrections, notes et appréciations de l'enseignant à l'encre rouge. Il est écrit en Première p. de manuscrit (nom de l'élève propriétaire de ce cahier, année et lieu). Il est écrit en Troisième p. de couv. (fin d'un rédaction de fin de manuscrit).
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Cahier journalier avec de nombreuses disciplines représentées : Vocabulaire. Dictée ("Hommage aux soldats", "Le feu de bois", "Le froid", "Jeanne d'arc", "Le vrai courage", "Le roi hiver", "Le réveil de l'enfant"). Grammaire, "Analyse", Conjugaison."Style" ("Si un soldat logeait chez nous, dîtes comment votre père et votre mère le recevraient, ce que vous vous feriez vous-même pour lui rendre agréable cette hospitalité" ; "Si vous aviez le choix entre les récompenses suivantes - un joli voyage, quelques beaux livres,, une montre - seriez-vous embarrassé pour choisir ? Que choisiriez-vous ? Pourquoi ?" ; "Racontez une veillée d'hiver passée en famille"). Calcul ("Problème, Raisonnement, Opérations"). Sciences ("Binage et sarclage").
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 33 p.
Langue : Français
couv. ill. en coul.



Style : jeudi 16 X bre = 1915

Si un soldat logeait chez vous, dites comment votre père et votre mère le recevraient et ce que vous feriez vous mêmes pour lui rendre agréable cette hospitalité

Développement :

Un grand nombre de blessés étant arrivé on ne trouvait plus de place dans les hôpitaux pour les loger. On fit donc savoir que ceux qui désireraient en soigner D'aller réclamer à la mairie. Mes parents résolurent donc d'en prendre un. Ce qui fut fait aussitôt, on lui destina la grande chambre. Ma mère était auprès de lui, une véritable garde malade. Matin et soir elle lui faisait prendre les remèdes nécessaires à sa guérison. Chaque jour on voyait qu'il allait de mieux en mieux, et on comptait sur sa prompte guérison, en effet grâce à nos bons soins, il fut au bout de quelques temps en pleine convalescence, et enfin remis. Tout en nous remerciant et n'en nous marquant sa reconnaissance.